Bou : de la Brûlerie à la Maison de la distillation

Publication : dimanche 1 janvier 2023 10:56

Bulletin municipal de Bou, année 2023

De la Brûlerie à la Maison de la Distillation

PETITE HISTOIRE DE LA DISTILLERIE DE BOU, DITE « BRÛLERIE »

Le Syndicat agricole de distillerie de BOU est créé le 23 mai 1920. Il réunit alors 104 vignerons de BOU et rapidement, accueille ceux de MARDIÉ et CHÉCY. En septembre 1920 il prend le nom de «Société coopérative agricole de distillerie de BOU». Les buts des récoltants qui la fondent sont de se regrouper pour disposer le leur propre alambic afin d'échapper au monopole des entreprises de distillerie privées. Lors de la première campagne de distillation (octobre/décembre 1920) la coopérative compte 115 membres. De 1943 à 1957, ce nombre dépassera les 200 atteignant un maximum de 281 en 1957. À la dernière année (en 1980), seuls 53 adhérents sur 117 viendront «brûler».

1980 : Cl. C. Chesneau

De juin à octobre 1920, les terrains nécessaires à cette réalisation (situés à l'angle de la rue de Sourde et de la rue des Varennes) sont acquis, le puits creusé, le bâtiment construit, la pompe installée et l'alambic mis en place. Celui se compose d'une grande chaudière verticale à tubes Field, d'un appareil de distillation à vapeur, en fonte et cuivre rouge, comprenant trois vases (de 415 litres chacun), d'un rectificateur et d'un réfrigérant. L'installation d'une telle distillerie fixe est quasiment unique dans le département. Ce type de matériel se trouvant habituellement sur les remorques mobiles des distillateurs ambulants.

La distillerie coopérative de Bou en 1925

Le principe de distillation retenu à BOU est donc celui des «appareils à vases à vapeur», méthode encore employée par les bouilleurs ambulants de notre région. Celle-ci présente l'avantage de se dérouler en continu. La coopérative est alors destinée à distiller les marcs (de raisins), les lies (de vin) et les fruits. A l'origine, il fut décidé que ceux-ci devaient être brûlés séparément. Ainsi en 1920 on note : 17167 litres d'eau de vie obtenus à partir de marc, 192 litres à partir de lies et 103 litres à partir de fruits.

Les campagnes de distillation commencent habituellement dès les vendanges terminées, la période pouvant s'étaler de fin octobre à début décembre. En 1922, année exceptionnelle, elle a duré du 2 octobre au 18 décembre, soit 78 jours dont 68 de travail. A la fin des années 1970, elles ne seront plus que de 10 jours (dont 8 travaillés), et seront repoussées en décembre

Les récoltants apportent leur marc, puis leurs fruits à tour de rôle : en 1930, les secteurs sont ainsi définis :

Albœuf, les Plantes, les Boutrouilleries / Bourg, rue Sainte-Anne, rue de Mardié, Caslin et rue de Saint-Marc / Bourg, Matelasseière, Varennes et rue de Crochet / Petite Levée, Mardié / Grande Rue, Chillou, Carrefour, Hainaude et Tiertres, Saumon et Bondifer.

Chaque année, du personnel de distillation est embauché. De 1920 à 1928, l'équipe est constituée de 4 personnes : le gérant, le chauffeur (qui s'occupe de la chaudière) et 2 aides ; de 1929 à 1973 de 3 personnes, puis de 1974 à 1980 de 2 personnes.

Soixante et une campagnes de distillation ont eu lieu de 1920 à 1980. Les plus fortes productions atteintes sont celles de 1920 (17 462 l), de 1922 (20 135 l) et de 1924 (20 003 l), certains récoltants dépassant les 500 l d'eau de vie chacun !

Il est important de noter qu'en 1924 il y a encore 150 ha de vignes à BOU. Après la guerre de 1939-1945, le vignoble ne cesse de décroître : 1950 = 50 ha, 1958 = 40 ha, 1962 = 30 ha. Enfin en 1967 le remembrement lui porte un coup fatal. Celui-ci qui était encore d'une trentaine d'hectares est subitement réduit à 12 ha 60. Dès lors, la production de la brûlerie tombe au-dessous des 2000 l et l'on voit, par contre, s'élever la proportion de l'eau de vie issue de fruits. A partir de 1967 celle-ci ne sera jamais plus, inférieure à 10% avec des pointes à 27% (1968) et 35% (1971). Lors de la dernière campagne (1980) elle avait atteint les 43,2% (soit 433 l / 1004 l).

1980, dernière campagne de distillation. Raymond Dubert en plein travail (Cl. C. Chesneau)

Phoca PDF